





Président-directeur général d'Arkema

Le nouveau trimaran Arkema 4 est le fruit de 8 années d'une collaboration étroite et fructueuse entre le groupe Arkema et l'écurie Lalou Multi. Ce partenariat technique et humain est une illustration concrète de notre engagement dans la recherche et le développement de nouveaux matériaux haute performance ou dans l'application de matériaux existants à de nouveaux secteurs d'activités.

La voile et plus particulièrement les bateaux de course sont des domaines en perpétuelle évolution, où l'innovation est prépondérante pour améliorer les performances. Lalou Roucayrol en est un parfait ambassadeur. Il a à cœur d'innover sans cesse pour trouver de nouvelles solutions de fabrication plus efficientes et plus durables. La collaboration entre un grand Groupe comme le nôtre et une PME ancrée dans les territoires est très positive. Elle fait chaque jour sens, tant l'agilité et la créativité sont au cœur de nos process et dans nos ADN respectifs. Arkema et Lalou Multi partagent également la même envie de transmettre en accompagnant les générations futures dans de nombreux domaines, de partager leurs savoirs et leurs passions. Quentin Vlamynck l'illustre parfaitement. Il fait partie de l'aventure Arkema Sailing depuis la genèse du projet. C'est un skipper très talentueux comme il l'a démontré à la barre du Mini 6.50 Arkema 3 et un jeune homme qui fait siennes les valeurs de notre entreprise.

Nous sommes certains que Quentin portera haut les couleurs de notre Groupe sur les mers du globe, engagé à la barre de son nouveau Ocean Fifty *Arkema 4*.

# Lalou ROUCAYROL

Gérant et skipper leader de l'écurie Lalou Multi

L'innovation et la transmission sont inscrites dans les gènes de Lalou Multi. En 2011, la société s'est engagée dans des process visant à développer les bateaux de course et minimiser leur impact social et environnemental. Lalou Multi est accompagnée en cela par Arkema et la Région Nouvelle Aquitaine depuis 2013.

Sur la même période, Lalou Multi entame une démarche volontariste d'accueil des jeunes talents. Sans être une école, au sens strict du terme, l'écurie met à disposition des moyens techniques, financiers et humains dans la transmission des savoirs, des compétences et de l'expérience. Quatre jeunes compétiteurs ont été sélectionnés, Quentin Vlamynck, Raphaël Lutard, Camille Bertel et Kéni Piperol.

Le programme Arkema 4 en est un excellent démonstrateur. Avec le développement et la mise en œuvre de matériaux composites avancés et recyclables et avec l'avènement d'un jeune talent, Quentin Vlamynck, ce projet marque une belle étape du partenariat entre Lalou Multi et Arkema.

ARKEMA
SAILING

# Arkema 4: la nouvelle fusée 1 concept, 3 coques, 2 programmes



Quentin Vlamynck Skipper Arkema 4

### LES CHOIX SPORTIFS: Objectif polyvalence

La classe Ocean Fifty a cela de riche qu'elle propose un programme varié! Que ce soit sur le tout nouveau Pro Sailing Tour ou les courses transatlantiques telles la Transat Jacques Vabre – Normandie – Le Havre, ou la Route du Rhum, en équipage, double ou solitaire, tous les formats sont réunis pour offrir une saison complète aux skippers et leurs équipages.

Dans l'histoire, certains Ocean Fifty ont été plus typés que d'autres pour briller dans divers compartiments du jeu. Pour le nouveau trimaran Arkema 4, « La polyvalence a clairement été une priorité dans le cahier des charges » explique Quentin Vlamynck. « C'est notre vision, celle de l'expérience

acquise sur notre ancienne plateforme et elle répond au programme très varié du circuit Ocean Fifty. On a aussi beaucoup réfléchi sur la protection des espaces de veille et de vie à bord. Avec l'ajout des foils depuis 2018, les bateaux ont gagné jusqu'à 5 nœuds de vitesse à certaines allures. Tout arrive plus vite à bord, y compris les paquets de mer ! Or, on sait qu'au large, la forme physique et mentale du marin est de première importance. Sous le rouf d'Arkema 4, on tient presque debout avec 1,65 m de hauteur sous barrot, la colonne (moulin à café) est abritée et on dispose de près de 6 mètres carrés préservés. »



Romaric NEYHOUSSER Architecte Arkema 4

## 2 LES CHOIX ARCHITECTURAUX : Hydro et aéro!

« Nous avons abouti assez naturellement à une structure en X », explique l'architecte Romaric Neyhousser. Les bras ne sont donc pas parallèles mais convergent vers le centre de la coque : « Cela permet un centrage des masses et une protection nettement renforcée de l'équipage qui évolue très bas, en arrière de cette structure. C'est aussi vertueux car l'équipage et le cockpit sont abaissés et on peut aussi implanter la bôme plus bas. » renchérit l'architecte. Sur le plan hydrodynamique, l'appui des foils a permis de limiter le volume des flotteurs. Quant à

la coque centrale, elle est profonde avec des sections en V pour amortir les chocs et une étrave plus dégagée pour l'agilité directionnelle en grand prix. Mais c'est sans doute sur le plan aérodynamique que la recherche est la plus spectaculaire : « Les carénages de bras ont été prolongés par des bâches 'aéro' sur l'arrière, l'intégration de l'accastillage et des périphériques a été très poussée. » explique Romaric. Quant au rouf, il est démontable, laissant un simple pare-brise pour les courses en équipage!



Justin DOBSON R&D Arkema 4

## 3 LES CHOIX MATÉRIAUX : Efficacité et recyclabilité

Le cahier des charges de la jauge Ocean Fifty limite les matériaux autorisés afin de maîtriser les coûts de construction. Comme ses concurrents, le trimaran Arkema 4 est réalisé majoritairement en sandwich mousse verre-époxy avec renforts carbone. Mais la construction de ce nouveau trimaran a aussi été l'occasion de poursuivre les recherches engagées autour de la résine Elium®. Ce matériau thermoplastique formulé et développé par le groupe Arkema a été utilisé pour tous les carénages avant de bras ainsi que le rouf et le cockpit, des zones où sa résistance à l'impact est précieuse. La construction d'Arkema 4 a aussi été l'occasion de démontrer la recyclabilité exceptionnelle et unique de cette résine.

« Les moules de bras par exemple ont été réalisés en composite à base d'Elium® », explique Justin Dobson, spécialiste en préimprégnés du chantier Lalou Multi. « Ils ont été découpés, puis broyés avant les phases de dépolymérisation et purification qui permettent de récupérer le monomère. Ce dernier sert à la formulation d'une nouvelle résine Elium® dite « recyclée » mais aux propriétés inchangées. » À son tour, la résine régénérée est introduite dans le process de construction pour la réalisation de nouvelles pièces composites. C'est le cas du cockpit ainsi qu'une partie du carénage de bras réalisés à base de résine recyclée. Ainsi, la boucle est bouclée!



Gilles BRETON
Construction Arkema 4

## LES SOLUTIONS CONSTRUCTION: High-tech sans concession

« Construire un Ocean Fifty moderne et puissant au minimum du poids de jauge est très difficile. » précise Gilles Breton. Pour Arkema 4, le choix s'est donc porté vers une construction en tissus pré-imprégnés cuits au four à 120 °C. C'est la mise en œuvre qui garantit les meilleurs taux de résine

dans le composite, donc le meilleur ratio poids/rigidité. L'isolation de l'atelier, la réalisation d'une étuve pour cuire toutes les pièces étaient donc des prérequis pour le nouveau chantier Lalou Multi lancé en septembre 2019.

« La toute première sortie était un grand moment », confie son skipper Quentin Vlamynck « notamment après tous ces mois passés à l'intérieur du chantier. Dès les premières navigations, nous avons été rassurés dans nos choix architecturaux pris sur ce nouveau trimaran. Le bateau est sain, aérodynamique et je navigue en toute confiance à bord. C'est une incroyable sensation de naviguer aisément à plus de 30 nœuds en se sentant totalement en sécurité. Nous sommes particulièrement satisfaits du travail effectué sur les bâches aéro. Par moment, le bateau ne touche quasiment pas l'eau, cabré et en appui sur ses foils. C'est un sentiment incroyable de vivre cela! »

#### **VOILES**

La garde-robe du bateau est intégralement signée Incidence, très proche du projet Arkema 4 et de l'écurie Lalou Multi depuis de nombreuses années. Le gennaker, Code 0 et J3 sont cable less, c'est-à-dire dépourvus de câble de tension : le bord d'attaque est plus fin et le creux mieux réparti. Les points d'attache réalisés par Lalou Multi sont en composite Elium®/carbone en substitution de l'aluminium, avec en bénéfice un gain de poids et la recyclabilité.

ARKEMA

SPECIALTYMATERIALS

#### **ROUF/COCKPIT**

Ensemble totalement recyclable et réalisé intégralement en composite à base de résine Elium® recyclée. Environ 80 cm plus bas que sur les autres Ocean Fifty, le cockpit permet de manœuvrer protégé. Pour une meilleure visibilité quelles que soient les conditions de mer, le cockpit et le rouf sont équipés de vitrages en PMMA\* ShieldUp® Flex, la première plaque flexible au monde développée récemment. La flexibilité permet une mise en place aisée et sans thermoformage sur des formes au galbe important. Ce «verre acrylique», 5 fois plus résistant au choc qu'un PMMA classique, est également revêtu d'un vernis anti-rayure et déperlant. Résultat : une qualité optique remarquable et durable, même dans des conditions difficiles, et un gain de poids de l'ordre de 50 %!

\* polyméthacrylate de méthyle

#### ÉNERGIE

Des batteries Lithium de dernière génération mettant en œuvre la technologie Kynar® d'Arkema ont été retenues. Développées par la jeune société française Powertech, elles permettent d'accroître la capacité de stockage d'énergie de 50 %, sans augmentation de poids. Associé à une surface supérieure de panneaux photovoltaïques installés sur le bras avant, le système assure une alimentation énergétique des équipements de bord en autonomie complète, sans émettre un gramme de CO<sub>2</sub>.

# Les « faces cachées » de la performance

Comme par le passé, ce nouveau trimaran a été le fruit d'une intense collaboration technique entre Arkema et Lalou Multi. Résines recyclables, nouveaux matériaux, impression 3D de pièces techniques, énergies propres, de nombreux dossiers sont placés sous le signe de l'innovation et d'autres resteront ouverts tout au long de la vie sportive d'Arkema 4.

## RKEMA

ARKEMA

#### **COQUE CENTRALE**

Validée par de nombreuses simulations numériques (CFD), elle est large au pont pour augmenter l'effet de plaque sur les voiles d'avant. Sous la flottaison, elle est profonde avec des sections en V pour un passage à la mer moins heurté. Le brion dégagé permet des rotations plus efficaces. Comme pour les flotteurs et les bras, l'ensemble de la structure et des cloisons est assemblé par collage structural méthacrylate de chez Bostik, filiale du groupe Arkema.

#### **FLOTTEURS**

Les flotteurs sont dotés de redans mais leur volume est plus faible puisque le foil donne l'appui nécessaire. Le dièdre (angle entre le bras et l'horizontale) a été augmenté pour éviter que le flotteur positionné au vent ne traîne dans l'eau par petit temps.





# Quentin Vlamynck Le skipper d'Arkema 4, c'est lui!

Plus jeune skipper de l'histoire des trimarans de 50 pieds, du haut de ses 29 ans, Quentin Vlamynck est le skipper d'Arkema 4 mis à l'eau en septembre 2020.

Quentin fait partie du noyau dur de Lalou Multi, écurie de Lalou Roucayrol. D'abord équipier de l'Ocean Fifty Arkema 1, il est ensuite skipper du prototype expérimental Mini 6.50 Arkema 3 construit en résine Elium®, avec une belle sixième place décrochée sur la Mini Transat 2017. Réfléchi, méthodique, polyvalent, avec un goût prononcé pour le grand large, Quentin est naturellement retenu pour prendre la barre du nouveau trimaran du team Arkema Sailing, aidé et conseillé par son mentor Lalou Roucayrol. À la barre d'Arkema 4, Quentin sera à même de montrer qu'innovation, haute performance et développement durable peuvent se conjuguer au sens large!

« Certains skippers disposent d'une plus grande expérience au large, mais je suis pour ma part très polyvalent. Certes, j'ai encore beaucoup à apprendre mais je suis très entouré et particulièrement bien accompagné par Lalou. Après 10 ans à se côtoyer, à partager un nombre incalculable de navigations, nous nous comprenons d'un simple regard. Nous connaissons nos forces et nos faiblesses et sommes très complémentaires. Je suis ravi et fier de partager cette première transatlantique en Ocean Fifty à ses côtés. »

#### **Transmission**

De l'eau a coulé depuis les premières navigations familiales sur le lac de Biscarosse (33) en Surprise ou en Requin. En septembre 2010, le jeune régatier étudiant les matériaux composites au Lycée de la mer de Gujan-Mestras rencontre le navigateur et entrepreneur Lalou Roucayrol venu y faire une conférence. Dix ans plus tard, le binôme fonctionne toujours et au sein du team, le passage de relais sonne comme une évidence. Car entre-temps, Quentin a mérité ses galons, acquis un par un au fil d'une histoire qui n'était pas écrite à l'avance. À son retour de la Mini Transat 2017, Lalou le promeut boat captain afin de parfaire son apprentissage du trimaran Arkema 1. « En dix ans, je n'ai fait que du Mini et du Multi, mais je connais ça par cœur! » dit l'intéressé qui aime le large et sait se surpasser quand c'est difficile. Sang-froid, envie, détermination, voilà les qualificatifs que citent systématiquement à son sujet ses collègues et équipiers.

#### Prise en main

Depuis septembre 2020, Quentin Vlamynck est devenu officiellement le skipper de l'Ocean Fifty Arkema 4. Au terme d'un intense début de saison sur le Pro Sailing Tour, duquel l'équipage d'Arkema 4 se classe 2°, Quentin a clairement montré qu'il avait endossé son rôle et ses responsabilités de chef du bord. Reconnu comme leader, n'hésitant pas à déléguer certains travaux techniques pour se concentrer sur d'autres aspects liés à la performance, Quentin a clairement pris sa place, à terre comme en mer.

« J'ai une chance incroyable d'être épaulé par Lalou Multi, et particulièrement par Fabienne et Lalou Roucayrol. Leur expérience sur tous les domaines liés à la course au large sert l'intégralité du projet, de l'administratif au technique, en passant bien sûr par la navigation. Cela me fait gagner un temps précieux et me permet de me concentrer sur mon rôle de skipper. »



#### Être skipper, ça se prépare!

Devenir skipper d'un trimaran de course au large ne s'apprend pas du jour au lendemain. Quentin Vlamynck le sait, lui qui évolue en formation continue aux cotés de Lalou Roucayrol depuis bientôt 10 ans. En complément de la prise en main du bateau, Quentin bénéfice également de tout un panel de formation : électronique, météo, préparation mentale et physique ; le jeune skipper est décidé à ne rien laisser au hasard.

« Il faut être un marin complet. Le métier de skipper ne s'est jamais limité à juste savoir barrer un bateau. Il faut savoir utiliser l'électronique et l'informatique du bord, être capable d'analyser la météo et les routages, sans oublier d'être en bonne forme physique et bien préparé mentalement aussi, car ces bateaux sont très exigeants. J'ai très envie de savoir tout faire, tout seul! »



#### Graine de champion!

« J'ai pris conscience de travailler ma condition physique il y a quelques années, notamment en navigant en Ocean Fifty. Le sport occupe une bonne partie de ma semaine et je l'ai mis au cœur du projet. Les bateaux sont très exigeants, notamment lors des manœuvres. Je pratique la natation, la course à pied et le vélo, le triathlon, et roule entre 150 à 200 kilomètres par semaine. Avec les collègues de l'écurie, nous nous entraînons ensemble et cela crée une bonne ambiance au sein de l'équipe. Raphaël Lutard, mon boat captain, organise les séances et c'est super de pouvoir partager ces moments-là tous ensemble. D'autant qu'ici, dans le Médoc, l'environnement s'y prête vraiment.

#### Sans occulter le mental

« Je suis suivi par Emmanuelle Fouillet, coach mental. Cette préparation est importante pour aborder les courses et va audelà de la psychologie. Je suis jeune et il faut que j'apprenne aussi à bien communiquer, à bien exprimer mes intentions et mes exigences et à asseoir mon leadership au sein d'une équipe. C'est un accompagnement très positif et indispensable quand on considère la performance de manière globale. Naviguer en Ocean Fifty requiert un réel effort mental. En multicoque, il existe toujours un risque (petit) de chavirage. On ne peut jamais 'débrancher' ; on doit sans cesse rester concentré avec l'écoute dans la main. En navigation, nous travaillons sur ma façon de barrer et comment rester concentrer en créant des points d'ancrage, mais aussi sur la communication avec mes équipiers. C'est un travail sur le long terme, qui a déjà commencé à porter ses fruits. »



#### Lalou Roucayrol, le skipper-mentor

Lalou Roucayrol fait partie des plus grands marins de la course au large en solitaire! Cumulant les supports et les expériences nautiques depuis les années 1980, Lalou a toujours eu à cœur de transmettre son savoir et sa connaissance. C'est ainsi que Quentin Vlamynck a intégré l'écurie en 2012. D'abord équipier d'Arkema 1 puis skipper du Mini 6.50 Arkema 3, puis boat captain d'Arkema 1 et enfin, skipper d'Arkema 4! Une progression fulgurante et construite sur des bases solides depuis 10 ans.

« Lorsque Quentin a intégré l'écurie, il n'avait que 19 ans. Je mesure le chemin qu'il a parcouru à nos côtés depuis la construction d'Arkema 1 en 2011. Il vit les projets à 200 % et a un réel tempérament de gagnant. C'est un plaisir de naviguer avec lui. Il ne se plaint jamais, malgré la dureté de nos bateaux et les conditions de vie extrêmes en course. »

#### La jeunesse et la sagesse

Tandis que Quentin Vlamynck participe cette année à sa toute 1e Transat Jacques Vabre, Lalou Roucayrol rempile quant à lui pour sa 10° participation! Sur 15 éditions, c'est quand même 'fort de café'! Alors que Lalou participait pour la 1° fois à cette course en 1993, Quentin avait tout juste 1 an... Cette différence d'âge fait clairement la force du binôme, avec des compétences distinctes dans des domaines différents.

« Nous nous complétons à merveille avec Quentin. J'aime faire ce qu'il n'affectionne pas, et inversement. Personnellement, j'aime barrer et être pointu sur les réglages pour être à 100 % des capacités du bateau, tandis que Quentin préfère travailler sur les manœuvres, la tactique et la navigation, des domaines où il est vraiment bon. En résumé, notre mode de travail fonctionne bien! »



## Quentin Vlamynck Lalou Roucayrol

L'association évidente sur la Transat Jacques Vabre - Normandie - Le Havre.

« J'ai un immense respect pour Lalou. Pour ses compétences, son expérience, son humanité... Nous nous connaissons sur le bout des doigts! »

Né à Arcachon Le 21 octobre 1992 Réside au Verdon-sur-Mer (33) En couple

2021 : 2° du Pro Sailing Tour

2019 : Record du tour de Gran Canaria

2017 : 6° de la Mini-Transat

2017 : 3° Championnat de France Mini 6.50 2015 : Vainqueur de l'Armen Race en Mini 6.50 2014 : 8° des Sables-Les Açores en Mini 6.50 2013 : Vainqueur de la Route des Princes 2010 : Champion de France UNSS Habitable Né à Nantes Le 9 juillet 1964 Réside au Verdon-sur-Mer (33) Marié

2021 : 2° du Pro Sailing Tour

2019 : Record du tour de Gran Canaria

2017 : Vainqueur de la Transat Jacques Vabre

2016 : Vainqueur de la Transat Quebec St Malo

2015 : 3º de la Transat Jacques Vabre

2014 : 2º de la Route du Rhum

2013: Abandon sur la Transat Jacques Vabre

2013 : Vainqueur de la Route des Princes

2010 : 2º de la Route du Rhum

2009 : 3° de la Transat Jacques Vabre

2007 : 4º de la Transat Jacques Vabre

2003 : 6º de la Transat Jacques Vabre

2001 : 6° de la Transat Jacques Vabre

1999 : 4° de la Transat Jacques Vabre

1998 : Vainqueur de la Route de l'Or

1996 : 2º de la Transat Quebec – St Malo

1995 : 4º de la Transat Jacques Vabre

1995 : 3° de la Course de l'Europe 1993 : Champion du monde de F28

1985 : Vainqueur de la Mini-Fastnet



### La Transat Jacques Vabre Normandie - Le Havre Un parcours inédit!



Le départ de l'édition 2021 de la Transat Jacques Vabre - Normandie - Le Havre sera donné le 7 novembre prochain à destination de la Martinique. Pour cette 15° édition, les 7 Ocean Fifty engagés s'élanceront sur un parcours inédit de 5 800 milles nautiques, via l'archipel brésilien de Fernando de Noronha, avec la traversée de l'équateur et du pot-au-noir à deux reprises. À noter que les Ocean Fifty sont les premiers attendus à Fort-de-France, en 15 à 17 jours.

### Le regard de Lalou Roucayrol sur le parcours

« Je suis ravi de ce nouveau parcours ! La Martinique attendait depuis de nombreuses années d'accueillir une épreuve majeure de course au large, et nous savons d'ores et déjà que le public sera heureux de nous saluer à l'arrivée ! Concernant le parcours en tant que tel, il sera semé d'embuches ! Tout d'abord pour Quentin, que je compte bien baptiser pour son premier passage de l'équateur. J'y ai même déjà réfléchi!

Dès le départ, il faudra être à l'affût. La sortie de Manche et la descente du Golfe de Gascogne ne sont jamais une partie de plaisir à cette période de l'année. Il faudra ensuite négocier soit l'anticyclone des Açores, soit une transition entre les deux alizés. Nous pourrons ensuite faire une route plein sud jusqu'à la latitude du Cap Vert pour gérer au mieux le passage du pot-au-noir. Nous devrions ensuite progresser rapidement au reaching jusqu'à Fernado de Noronha. Il faudra rester très vigilant autour de cet archipel car les animaux marins sont nombreux dans cette région. Enfin, une belle course de vitesse s'en suivra pour remonter jusqu'à l'arc antillais, nous aurons à bien négocier les perturbations liées aux grains, mais aussi et surtout les nombreux pêcheurs présents le long de la côte. Cela nécessitera une veille permanente. Nous devrons aussi faire très attention aux sargasses, ces paquets d'algues de plus en plus nombreux et étalés en approche des îles, qui peuvent vraiment beaucoup nous ralentir. »

#### Le routage sur la Transat Jacques Vabre

En double sur un multicoque, à naviguer en permanence sur la tranche d'un flotteur, passer plusieurs heures devant un ordinateur à l'intérieur du bateau pour analyser les prévisions météorologiques n'est pas envisageable. C'est pour cette raison que sur les transatlantiques, le routage est autorisé pour les Ocean Fifty (et Ultim). Depuis la terre, un météorologue et un routeur analysent en détail les prévisions météorologiques attendues sur le parcours, élaborent la meilleure trajectoire pour le bateau et envoient ensuite leurs réflexions au bord.

« Notre cellule de routage est composée d'Eric Mas, météorologue chez Météo Consult, et d'Alexandre Ozon, routeur qui a remporté la dernière Transquadra » détaille Quentin. « Leur travail est primordial pour la performance mais aussi pour la sécurité. Leurs rôles sont distincts car le routeur va trouver la route la plus rapide tandis que le stratège va plutôt nous placer par rapport à la flotte. « L'objectif n'est pas de faire une course de vitesse mais bien d'adopter la meilleure tactique afin d'arriver bien sûr avant les autres! »

Dans le mode de fonctionnement, ils travaillent sur les fichiers météo, lancent des routages, reçoivent les infos de vent, de cap et de vitesse du bateau ; ils sont ainsi capables de recaler la météo et de vérifier la véracité des prévisions. Ils nous envoient quotidiennement un e-mail avec le routage à suivre et la philosophie des jours à venir. Ces informations sont actualisées pendant la journée via de brefs messages. Une cellule de routage demande beaucoup d'engagement et une disponibilité permanente (24h/24h) pendant la course.



## Classe Ocean Fifty Haut niveau, maîtrise budgétai



Pour un budget raisonnable, les Ocean Fifty figurent parmi les voiliers de course au large les plus spectaculaires et rapides au monde. Le haut niveau qu'impose ces engins de haute voltige n'interdit pas une certaine convivialité. Pas étonnant que le circuit de la classe soit en plein renouvellement!



L'année 2021 a marqué un tournant dans le développement de cette classe! Anciennement appelée Classe Multi50 et rebaptisée Classe Ocean Fifty, une nouvelle dynamique a été mise en place pour une réelle professionnalisation du circuit. Dans cette optique, la Classe est soutenue par un nouvel organisateur: Upswing Prod, une société spécialisée en production événementielle et audiovisuelle.

Depuis plus de 15 ans, le circuit réunit des talents de tous horizons, à l'occasion des plus grandes courses au large ou lors d'épreuves réservées. Solides et durables, les Ocean Fifty sont issus d'une jauge bien née et aujourd'hui mâture qui évite les trop grands risques technologiques mais n'interdit pas aux plus grands noms de l'architecture navale de s'exprimer. Avec à la clef une flotte très homogène, gage de régates au couteau! Le calendrier mêle régates côtières et épreuves au large et panache les épreuves en solitaire, en double ou en équipage. Forte de sept bateaux concurrentiels, la Classe Ocean Fifty s'enrichit cette année de deux nouveaux prototypes dont Arkema 4. De quoi imaginer des empoignades de haut niveau sur cette Transat Jacques Vabre – Normandie - Le Havre!





## Arkema, la valeur du long terme et de l'engagement

Depuis 2013, Arkema et Lalou Multi collaborent dans la construction de voiliers de course au large très innovants et leur programme de courses. Les deux partenaires n'ont cessé d'innover dans ce domaine où ils insufflent une belle dynamique. Matériaux composites, nouvelles énergies ou encore adhésifs, les innovations du Groupe ont ainsi été mises en œuvre par Lalou Multi, successivement dans la conception et l'amélioration des performances d'un multicoque Ocean Fifty, d'un monocoque Mini 6.50, puis en 2018, dans la construction du nouveau trimaran Arkema 4.

De ces échanges entre un Groupe innovant en matériaux de spécialités et une PME audacieuse sont nés à la fois de formidables succès de recherche et développement et de redoutables machines de course. Cette collaboration est animée par un esprit d'équipe solidaire et engagé qui se caractérise en particulier par la transmission des savoirs et l'accompagnement de jeunes talents à vivre leur métier avec passion, responsabilité, engagement et lucidité.

Enfin, ce partenariat a permis de montrer au cours des huit dernières années, aussi bien auprès du grand public que des spécialistes du nautisme, qu'innovation, performance et développement durable sont compatibles. Les bateaux de l'écurie Lalou Multi en témoignent et illustrent l'engagement réel des partenaires dans cette direction.





Siège social : Arkema France 420 rue d'Estienne d'Orves 92700 Colombes - France Tél. : 33 (0) 1 49 00 80 80 Fax. : 33 (0) 1 49 00 83 76 arkema.com

#### CONTACT PRESSE

Marie-Astrid Parendeau Tel. +33(0)6 24 53 52 41 marieastrid.parendeau@gmail.com

Alexandra Metral Tel. +33(0)6 68 37 09 20 alexandra.metral@yolocommunication.com

- f facebook.com/arkemasport
- instagram.com/arkema.sport
- **y** @ArkemaSport